Editorial CSC-Educ n° 180 – juin 2024

**Cent fois sur le métier, remettre son ouvrage**

Ainsi donc nous voilà arrivés (une fois de plus) à la fin d’une année scolaire ou académique.

C'est l’heure de jeter un regard dans le rétroviseur et de dresser un bilan de manière à pouvoir envisager l’avenir.

Au moment où j’écris ces lignes, une inconnue (et non des moindres) subsiste. Les urnes n’ont pas encore livré leur verdict. Impossible de prévoir quand la future coalition sera mise en place et encore moins quels Partis la composeront. Les enjeux sont pourtant capitaux puisque c’est cette majorité qui tiendra les rênes de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour les cinq prochaines années.

Les défis à relever sont nombreux ; nous avons eu l’occasion de le rappeler maintes et maintes fois et à plusieurs reprises dans les rues (que ce soit à Bruxelles, Liège, Charleroi ou Mons).

Les attentes des personnels sont grandes et les doutes qui les envahissent sont loin de se dissiper. Sans un geste fort de la part des futurs élus, c’est toute une profession essentielle dans une société qui risque de vriller, accroissant la pénurie qui gangrène déjà trop notre système éducatif.

Lors des différentes rencontres sur le terrain, ce sont les mêmes constats qui sont posés : vous êtes à bout de souffle, asphyxiés par la cadence infernale des réformes, par l’inquiétude quant à l’avenir1 (je vise ici plus spécifiquement les personnels dans l’enseignement qualifiant), par la surcharge administrative, par la gestion des aménagements raisonnables devenus déraisonnables, par la pression constante du système.

Sans une prise de conscience et des actes concrets de la part du monde politique, les pavés risquent d’être encore foulés par les pas des personnels des écoles qui exigent protection, soutien et respect.

Cette même prise de conscience de la part des Pouvoirs organisateurs et de leurs Fédérations qui portent une responsabilité dans la crise que connait l’enseignement depuis de nombreux mois.

Qu’il est excessif de la part d’une Fédération de se faire le porte-parole et l’ange gardien des directions d’école en réclamant une revalorisation. Oui, ces directions sont réellement surchargées (nous n’avons d’ailleurs jamais soutenu le contraire) au même titre que les enseignant·e·s sont surchargé·e·s.

Directions et enseignants sont sur le même bateau. Hélas, il part à la dérive. Sans un changement de cap rapide et concret, il risque de prendre l’eau rapidement.

Qu’il me soit malgré tout permis de vous souhaiter de belles et reposantes vacances. Profitez de ces moments de paix et de sérénité avec les vôtres loin du marasme quotidien !

Au plaisir de vous retrouver en pleine forme dès la rentrée.

ºRoland Lahaye